

CHAPITRE I

Oscillations libres non amorties : Système à un degré de liberté

I.1 Généralités sur les vibrations

I.1.1 Mouvement périodique :

Définition : C'est un mouvement qui se répète à intervalles de temps réguliers, cet intervalle est appelé période (T) qui s'exprime en seconde (s).

Pour les mouvements rapides, on utilise la fréquence : f exprimée en Hertz (HZ)

I.1.2 Mouvement vibratoire :

Définition : Un mouvement vibratoire est un mouvement périodique se produisant de part et d'autre d'une position d'équilibre. On peut aussi définir un mouvement vibratoire par sa fréquence f . La fréquence indique le nombre d'oscillations complètes (dans le sens aller retour) se produisant par seconde.

On peut établir la relation entre la fréquence et la période :

$$T = \frac{1}{f} \quad \text{et} \quad f = \frac{1}{T}$$

La période T des oscillations est le temps mis par le système pour revenir à une position identique quelque soit le choix de cette position. C'est aussi, le temps mis pour faire une oscillation complète ou un « aller-retour ».

Mathématiquement, le mouvement périodique de période T est défini par:

$$\text{A tout instant } t, \quad x(t + T) = x(t)$$

I.1.3 Mouvement vibratoire libre

Définition : les vibrations libres sont les vibrations qui résultent lorsqu'on écarte un système de sa position d'équilibre ou on lui donne une vitesse initiale, puis on le laisse vibrer librement.

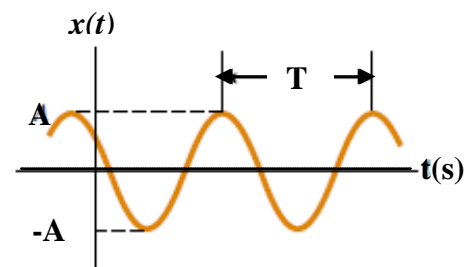
Exemples : Une masse accrochée à un ressort - un pendule simple - le balancier d'une horloge - la rotation d'un moteur tournant à vitesse constante..... etc.

I.1.4 Mouvement vibratoire sinusoïdal

Définition : un mouvement vibratoire est sinusoïdal, si un point vibrant possède une élongation du type :

$$y(t) = A \sin(\omega t + \varphi)$$

- La grandeur $y(t)$ est appelée l'élongation (ou la position) à l'instant t , l'élongation maximale ou l'amplitude du mouvement, elle varie entre $-A$ et $+A$.
- La quantité ω est la pulsation du mouvement et exprimée en (rad/s).
- La quantité $(\omega t + \varphi)$ est la phase instantanée, exprimée en (radian, sans dimension),
- l'angle φ est la phase initiale, correspond à la phase à l'instant $t = 0$.



I.2 Vibration harmonique

Définition : On appelle vibration harmonique tout système dont le paramètre $x(t)$ qui la caractérise est une fonction sinusoïdale du temps : $x(t) = A \cos(\omega t + \varphi)$

- La fonction cosinus est une fonction périodique de période 2π . Si T est la période temporelle du mouvement, on aura donc :

$$[\omega(t + T) + \varphi] - [\omega t + \varphi] = 2\pi \Rightarrow \omega T = 2\pi$$

On en déduit l'expression de T en fonction de la pulsation : $T = \frac{2\pi}{\omega}$

- La fréquence f , nombre d'oscillations par seconde correspond à l'inverse de la période T : $f = 1/T$.

Il existe d'autres expressions équivalentes pour la fonction $x(t)$. En effet, la fonction sinus est équivalente à la fonction cosinus décalée de $\pi/2$. On peut donc écrire :

$$x = A \cos(\omega t + \varphi) = A \sin(\omega t + \phi) \text{ avec } \phi = \varphi + \frac{\pi}{2}$$

Donc :

Les grandeurs caractéristiques d'une vibration harmonique sont :

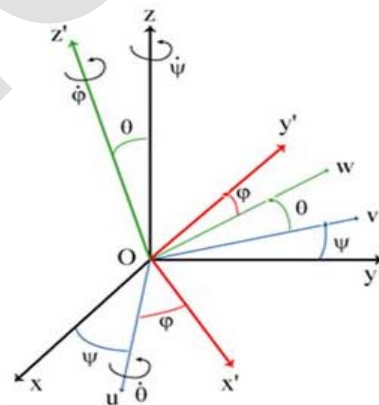
- L'amplitude A ,
- La période T , $\omega = \frac{2\pi}{T} = 2\pi f$; ω : pulsation, f : fréquence.
- La phase φ .

I.2.1 Coordonnées généralisées d'un système physique

Définition : Les coordonnées Généralisées sont l'ensemble de variables réelles **indépendantes** ou **liées** permettant de décrire et configurer tous les éléments du système à tout instant t .

Par exemples :

- un point matériel libre dans l'espace peut être déterminé par 3 coordonnées généralisées (x, y, z) ;
- un corps solide peut être déterminé par 6 coord. génér. :
 - 03 coordonnées relatives au centre de gravité;
 - 03 coordonnées liées aux angles d'Euler (φ, ψ, θ) .
- Les coordonnées généralisées d'un système de P points matériels et Q corps solides sont défini par : $N = 3P + 6Q$



On note :

Les coordonnées généralisées : $q_1(t), q_2(t), \dots, q_N(t)$.

Les vitesses généralisées : $\dot{q}_1(t), \dot{q}_2(t), \dots, \dot{q}_N(t)$.

I.2.2 Degré de liberté

Définition : Le degré de liberté est le nombre de coordonnées généralisées indépendantes, nécessaires pour configurer tous les éléments du système à tout instant : $d = N$

Où, le nombre de coordonnées généralisées liées, pour configurer tous les éléments du système à tout instant moins (-) le nombre de relations reliant ces coordonnées entre elles : $d = N - r$

d : Degré de liberté ;

N : Nombre de coordonnées généralisées

r : Nombre de relations reliant ces coordonnées entre elles.

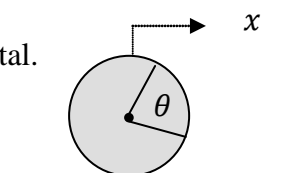
Exemples :

- Un disque de masse m et de rayon r , roule sans glisser sur un plan horizontal.

Ici on a deux coordonnées généralisées x et θ donc $N = 2$.

x et θ sont liées avec une relation: $x = r\theta$ donc : $r = 1$.

Le nombre de degrés de liberté $d = N - r = 1$.

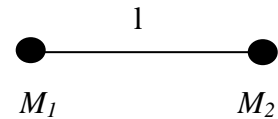


- Un système mécanique constitué de 02 points matériels M_1 et M_2 reliés d'une tige de longueur l .

$$\left. \begin{array}{l} M_1(x_1, y_1, z_1) : 3 \\ M_2(x_2, y_2, z_2) : 3 \end{array} \right\} \Rightarrow N = 6$$

$$L' \text{ \u00e9quation de liaison : } l = \sqrt{(x_1 - x_2)^2 + (y_1 - y_2)^2 + (z_1 - z_2)^2} = c^{te}$$

$$\Rightarrow r = 1 \Rightarrow d = 5$$



I.3 Equation diff\u00e9rentielle du mouvement

Dans ce cours, on \u00e9tabli l'\u00e9quation diff\u00e9rentielle en utilisant le formalisme de Lagrange. L'int\u00e9gration de cette derni\u00e8re permet de donner l'\u00e9quation du mouvement.

I.3.1 Formalisme de Lagrange

La m\u00e9thode de Lagrange, mise de l'avant en 1788 dans son c\u00e9l\u00e8bre trait\u00e9 la m\u00e9canique analytique, a pour but d'\u00e9tablir de mani\u00e8re syst\u00e9matique les \u00e9quations diff\u00e9rentielles d\u00e9terminant le mouvement du syst\u00e8me m\u00e9canique \u00e9tudi\u00e9e, en fonction des coordonn\u00e9es g\u00e9n\u00e9ralis\u00e9es, \u00e0 partir simplement de l'expression de l'\u00e9nergie cin\u00e9tique et de l'\u00e9nergie potentielle. En un sens, elle sch\u00e9matise au maximum l'\u00e9tude des probl\u00e8mes m\u00e9caniques en offrant le chemin le plus court et le plus s\u00fbr vers les \u00e9quations du mouvement. Lagrange se vantait que son trait\u00e9 ne contenait aucune illustration ou sch\u00e9ma et que la m\u00e9thode qu'il proposait \u00e9tait purement analytique.

Ce formalisme repose sur la fonction de Lagrange ($L = T - U$). L'ensemble d'\u00e9quations du mouvement s'\u00e9crit :

$$\sum_{i=1}^n \left\{ \frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{q}_i} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial q_i} \right) \right\} = 0$$

- L : Fonction de Lagrange ou Lagrangien
- T : L'\u00e9nergie cin\u00e9tique du syst\u00e8me;
- U : L'\u00e9nergie potentielle du syst\u00e8me ;
- q_i : est la coordonn\u00e9e g\u00e9n\u00e9ralis\u00e9e et \dot{q}_i est la vitesse g\u00e9n\u00e9ralis\u00e9e du syst\u00e8me.

Pour un syst\u00e8me \u00e0 un degr\u00e9 de libert\u00e9, ($N= 1$ ou $ddl=1$) l'\u00e9quation du mouvement s'\u00e9crit :

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{q}} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial q} \right) = 0$$

Remarques :

- Pour un mouvement unidimensionnel x , l'\u00e9quation de Lagrange s'\u00e9crit :

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{x}} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial x} \right) = 0$$

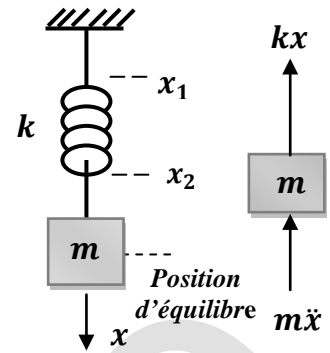
- Pour un mouvement rotationnel θ , l'\u00e9quation de Lagrange s'\u00e9crit :

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{\theta}} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial \theta} \right) = 0$$

I.3.2 Exemples d'oscillateurs harmoniques

Exemple 1 : Pendule élastique vertical

Un pendule élastique est constitué d'une masse suspendue à un ressort de raideur k et peut donc osciller verticalement avec une élongation $x(t)$. Le système nécessite une seule coordonnée généralisée $x(t)$ qui peut décrire le mouvement de la masse m et de l'extrémité mobile du ressort. Donc le système a un seul degré de liberté $d=N=1$. Supposant que le ressort est idéal.....



- **L'énergie cinétique du système:** $T = \frac{1}{2} m \dot{x}^2$
- **L'énergie potentielle du système:** l'énergie U emmagasinée dans le ressort dépend de l'allongement des 2 extrémités du ressort. Elle s'exprime:

$$U = \frac{1}{2} k(x_2 - x_1)^2 = \frac{1}{2} kx^2 \quad \text{avec} \quad x_2 = x; \quad x_1 = 0$$

$$\left[dU = \vec{F}_r \cdot \vec{dx} = -(-kx dx) \Rightarrow U = \int_0^x kx dx = \frac{1}{2} kx^2 \right]$$

La fonction de Lagrange : $L = T - U \Rightarrow L = \frac{1}{2} m \dot{x}^2 - \frac{1}{2} kx^2$

L'équation de Lagrange : $\frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{x}} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial x} \right) = 0$

$$\left. \begin{aligned} \frac{\partial L}{\partial \dot{x}} = m\dot{x} &\Rightarrow \frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{x}} \right) = m\ddot{x} \\ \frac{\partial L}{\partial x} = -kx & \end{aligned} \right\} \Rightarrow m\ddot{x} - (-kx) = 0$$

On divisant par $m \Rightarrow \ddot{x} + \frac{k}{m} x = 0$

Le rapport $\frac{k}{m}$ étant positif et en posant : $\omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}$ on obtient l'équation différentielle d'une vibration harmonique de la forme : $\ddot{x} + \omega_0^2 x = 0$.

- ✓ La pulsation ω_0 ne dépend que de la masse m et de la raideur k du ressort, est appelée « **la pulsation propre** » du système.
- ✓ La masse oscille donc indéfiniment avec une période propre T_0 donnée par la relation suivante:

$$T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0} = 2\pi \sqrt{\frac{m}{k}}$$

Exemple 2 : Pendule pesant simple

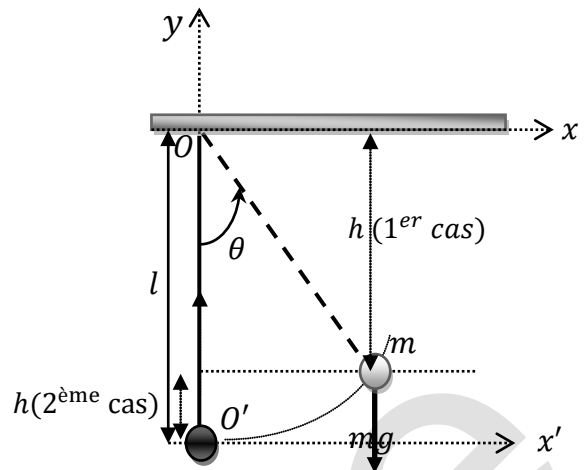
Un pendule simple est constitué d'un solide de petite dimension de masse m suspendu à un point fixe O par un fil inextensible de longueur L . Ecarté de sa position d'équilibre, il oscille dans le champ de pesanteur terrestre g .

Les coordonnées du système :

$$m \begin{cases} x = l \sin \theta \Rightarrow \dot{x} = l \dot{\theta} \cos \theta \\ y = l \cos \theta \Rightarrow \dot{y} = -l \dot{\theta} \sin \theta \end{cases}$$

▪ L'énergie cinétique du système : $T = \frac{1}{2} m v_m^2$

$$\Rightarrow T = \frac{1}{2} m (\dot{x}^2 + \dot{y}^2) = \frac{1}{2} m l^2 \dot{\theta}^2 (\cos^2 \theta + \sin^2 \theta) \\ \Rightarrow T = \frac{1}{2} m l^2 \dot{\theta}^2$$



▪ L'énergie potentielle du système : $U = mgh$ (h est la hauteur de m par rapport à un plan de référence donnée.)

NB : On a deux possibilités pour calculer la valeur du déplacement h, selon le choix de l'origine des énergies potentielles (U(0)=0), ce choix doit avoir lieu lorsque la masse est dans sa position d'équilibre $\theta = 0$. L'énergie potentielle correspond à l'énergie potentielle de pesanteur.

1^{er} cas : si on choisit comme origine des énergies potentielles l'axe (Ox) on a donc : $h = -l \cdot \cos \theta$ (Le signe moins vient du fait que la masse m est inférieure à l'axe choisi).

Dans ce cas : $U = -mgl \cdot \cos \theta$.

2^{ème} cas : si on choisit comme origine des énergies potentielles (U(0)=0) l'axe (O'x').

À l'équilibre, on aura : $h = l - l \cdot \cos \theta$. Dans ce cas :

$$U = mgl(1 - \cos \theta)$$

Calcul du lagrangien : $L = T - U$

1^{er} cas : On remplaçant T et U dans L on trouve : $L = \frac{1}{2} m l^2 \dot{\theta}^2 + mgl \cdot \cos \theta$

L'équation de Lagrange :

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{\theta}} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial \theta} \right) = 0$$

$$\left\{ \begin{aligned} \frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{\theta}} \right) &= m \cdot l \cdot \ddot{\theta} \dots \dots \dots (1) \\ \left(\frac{\partial L}{\partial \theta} \right) &= -m \cdot g \cdot l \cdot \sin \theta \dots \dots \dots (2) \end{aligned} \right.$$

$$(1) - (2) : m \cdot l \cdot \ddot{\theta} + m \cdot g \cdot l \cdot \sin \theta = 0$$

Dans le cas des faibles oscillations, les angles sont très petits on a : $\begin{cases} \sin \theta \approx \theta \\ \cos \theta \approx 1 - \frac{\theta^2}{2} \approx 1 \end{cases}$

On aura donc $m \cdot l \cdot \ddot{\theta} + m \cdot g \cdot l \cdot \theta = 0$, En divisant par $m \cdot l^2$ on trouve :

$$\ddot{\theta} + \frac{g}{l} \theta = 0$$

C'est l'équation de l'oscillateur harmonique de pulsation propre : $\omega_0 = \sqrt{\frac{g}{l}}$

On trouve enfin : $\ddot{\theta} + \omega_0^2 \theta = 0$.

2^{ème} cas : $L = \frac{1}{2}ml^2\dot{\theta}^2 + mgl(1 - \cos \theta)$

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{\theta}} \right) = m.l^2 \ddot{\theta} \dots \dots \dots (1)$$

$$\left(\frac{\partial L}{\partial \theta} \right) = -m.g.l.\sin \theta \dots \dots \dots (2)$$

$$(1) - (2): m.l^2 \ddot{\theta} + m.g.l.\sin \theta = 0$$

On aura donc $m.l^2 \ddot{\theta} + m.g.l.\sin \theta = 0$, On divisant par $m.l^2$ on trouve :

$$\ddot{\theta} + \frac{g}{l}\theta = 0 \text{ Avec } \omega_0 = \sqrt{\frac{g}{l}}, \text{ et on retrouve bien le même résultat.}$$

L.3.3 Solution de l'équation différentielle du mouvement

L'équation différentielle (EDF) du mouvement est de la forme :

$$\ddot{x} + \omega_0^2 x = 0$$

C'est une équation différentielle du second ordre sans second membre dont la solution sous la forme complexe est de la forme : $x(t) = Ae^{\alpha t}$

La dérivée première de la fonction $x(t)$ (la vitesse) : $\dot{x}(t) = A\alpha e^{\alpha t}$.

La dérivée seconde de la fonction $x(t)$ (l'accélération) : $\ddot{x}(t) = A\alpha^2 e^{\alpha t}$

On remplace dans l'EDF : $A\alpha^2 e^{\alpha t} + \omega_0^2 A e^{\alpha t} = 0 \Rightarrow A e^{\alpha t} (\alpha^2 + \omega_0^2) = 0$

Or $A e^{\alpha t} \neq 0 \Rightarrow \alpha^2 + \omega_0^2 = 0$ donc $\alpha = \pm j\omega_0$

Donc la solution aura la forme: $x(t) = A_1 e^{j\omega_0 t} + A_2 e^{-j\omega_0 t}$

Selon la relation d'**Euler** : $e^{\pm j\omega_0 t} = \cos \omega_0 t \pm j \sin \omega_0 t$

$$\rightarrow x(t) = A_1 (\cos \omega_0 t + j \sin \omega_0 t) + A_2 (\cos \omega_0 t - j \sin \omega_0 t)$$

$$x(t) = (A_1 + A_2) \cos \omega_0 t + j(A_1 - A_2) \sin \omega_0 t = C \cos \omega_0 t + D \sin \omega_0 t$$

Tel que : $C = (A_1 + A_2)$ et $D = j(A_1 - A_2)$

Donc $x(t) = C \cos \omega_0 t + D \sin \omega_0 t$ est aussi une solution de l'équation différentielle.

Si on pose : $C = a.\cos \theta$ et $D = a.\sin \theta$, on aura : $x(t) = a.\cos \theta \cos \omega_0 t + a.\sin \theta \sin \omega_0 t$

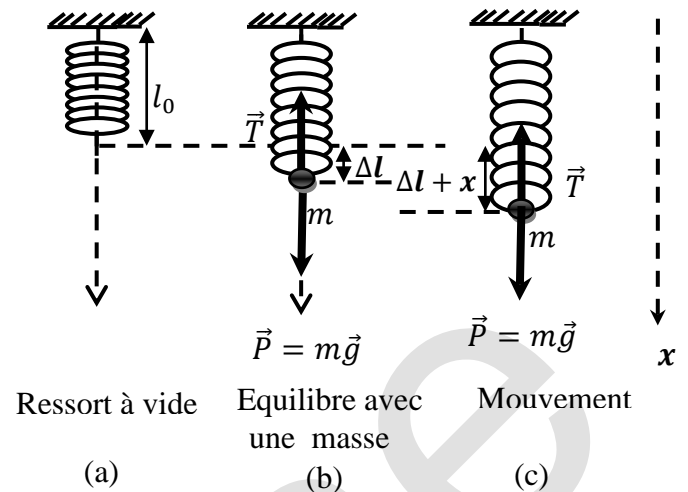
$\cos(x - y) \equiv \cos x \cos y + \sin x \sin y$ donc : $x(t) = a \cos(\omega_0 t - \theta) = a \cos(\omega_0 t + \varphi)$, $\varphi = \theta - \pi$

donc : $x(t) = a \cos(\omega_0 t + \varphi)$, Tel que : $a = \sqrt{C^2 + D^2}$ et $\theta = \text{arc tang} \left(\frac{D}{C} \right)$

I.4 La force dans le mouvement harmonique

I.4.1 Exemple du pendule élastique vertical

C'est le cas d'une masse m accrochée à l'extrémité libre d'un ressort et se déplaçant sans frottement suivant une direction Ox vertical (voir figure).



A l'équilibre : il y a deux forces qui agissent sur la masse m ; son poids et la force de rappel du ressort tension due au ressort :

$$\sum \vec{F} = \vec{P} + \vec{T} = \vec{0} \Rightarrow mg - k\Delta l = 0$$

- \vec{P} : Poids de la masse m .
- \vec{T} : Force de rappel du ressort.

En mouvement : La deuxième loi de Newton (principe fondamental de la dynamique), nous permet d'écrire :

$$\sum \vec{F} = m\vec{\gamma}$$

Pour un système à une dimension :

$$F = m \frac{d^2x}{dt^2} = m\ddot{x}$$

Après projection on obtient $m\ddot{x} = mg - k(x + \Delta l)$. En utilisant la condition d'équilibre précédente on obtient :

$$m\ddot{x} = -kx \Rightarrow m\ddot{x} + kx = 0$$

$$\text{Or : } \omega_0^2 = \frac{k}{m} \Rightarrow m\ddot{x} + m\omega_0^2 x = 0$$

$$\Rightarrow m\ddot{x} = -kx = -m\omega_0^2 x ; \text{ C'est la force de rappel due au ressort}$$

$$\text{avec } k = m\omega_0^2 = \text{cte}$$

Donc, la force dans les mouvements harmoniques simples est **proportionnelle et opposée** au déplacement et constitue **une force de rappel**.

I.4.2 L'étude d'une vibration harmonique en termes d'énergies

Nous voulons montrer que l'énergie totale (mécanique), $E=T+U$, est constante et déduire la valeur de cette constante. Pour cela prenons $x = A\cos(\omega_0 t + \varphi)$, alors :

$$E = T + U = \frac{1}{2}m\dot{x}^2 + \frac{1}{2}kx^2 = \frac{1}{2}mA^2\omega_0^2\sin^2(\omega_0 t + \varphi) + \frac{1}{2}kA^2\cos^2(\omega_0 t + \varphi)$$

Sachant que $(\sin^2 \varphi + \cos^2 \varphi = 1)$ et en utilisant la relation : $k = m\omega_0^2$

$$\text{alors, } E = \underbrace{\frac{1}{2}mA^2\omega_0^2}_{T_{\max}} = \underbrace{\frac{1}{2}kA^2}_{U_{\max}} = \text{constante}$$

Nous retrouvons ici le fait que l'énergie mécanique de ce système ne varie pas. L'énergie totale est constante.

$$\text{On a: } T = \frac{1}{2} m \dot{x}^2 = \frac{1}{2} m A^2 \omega_0^2 \sin^2(\omega_0 t + \varphi) = \frac{1}{2} m A^2 \omega_0^2 [1 - \cos^2(\omega_0 t + \varphi)].$$

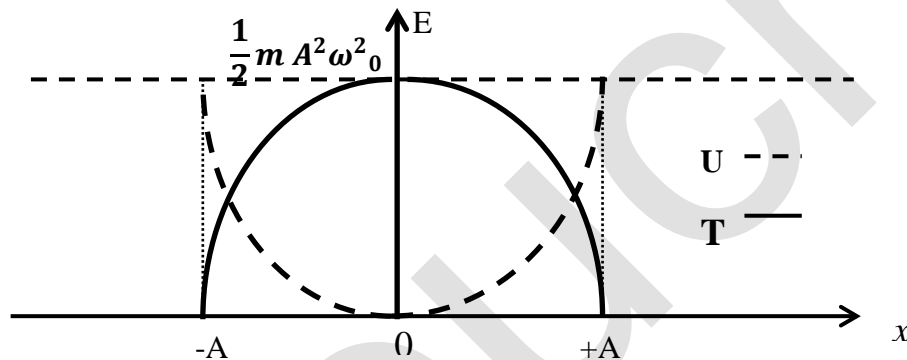
$$\Rightarrow T = \frac{1}{2} m A^2 \omega_0^2 \left[1 - \frac{x^2}{A^2} \right] = \frac{1}{2} m \omega_0^2 [A^2 - x^2].$$

$$\text{Si } \begin{cases} x = 0 \Rightarrow T = T_{\max} = \frac{1}{2} m \omega_0^2 A^2. \\ x = \pm A \Rightarrow T_{\min} = 0 \end{cases}$$

$$\text{D'autre part : } U = \frac{1}{2} k x^2 = \frac{1}{2} m \omega_0^2 x^2$$

$$\text{Si } \begin{cases} x = 0 \Rightarrow U = U_{\min} = 0 \text{ (position d'équilibre)} \\ x = \pm A \Rightarrow U = U_{\max} = \frac{1}{2} m A^2 \omega_0^2 \end{cases}$$

La figure suivante montre la variation des énergies cinétique, potentielle et totale en fonction de x :



- ✓ L'énergie se transforme d'une énergie cinétique à une énergie potentielle.
- ✓ Quand l'énergie cinétique diminue l'énergie potentielle augmente et vis versa. Cette propriété est appelée **conservation de l'énergie** totale du système.

I.5 Systèmes équivalents

Définition : C'est un système simple qu'on représente en générale par un ressort équivalent ou une masse équivalente.

I.5.1 Masse équivalente : Cas d'un ressort de masse non négligeable.

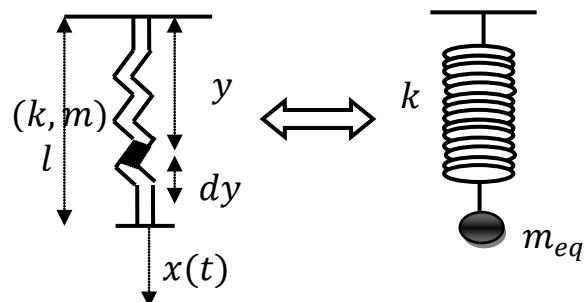
m : La masse du ressort.

Au repos :

- l : La longueur du ressort.
- dm : masse élémentaire située à une distance y du point de suspension.

En mouvement :

- $x(t)$: Déplacement instantané de l'extrémité mobile du ressort.
- dy : Déplacement de la masse élémentaire $= \frac{y}{l} x(t) \Rightarrow$ sa vitesse $= \frac{y}{l} \dot{x}(t)$
- La masse linéique du ressort à une distance l : $\bar{\rho} = \frac{m}{l} \Rightarrow m = \bar{\rho} l$.
- La masse de l'élément dy du ressort : $m_s = \bar{\rho} dy = \frac{m}{l} dy$



⇒ L'énergie cinétique = Σ toutes les énergies de ses éléments;

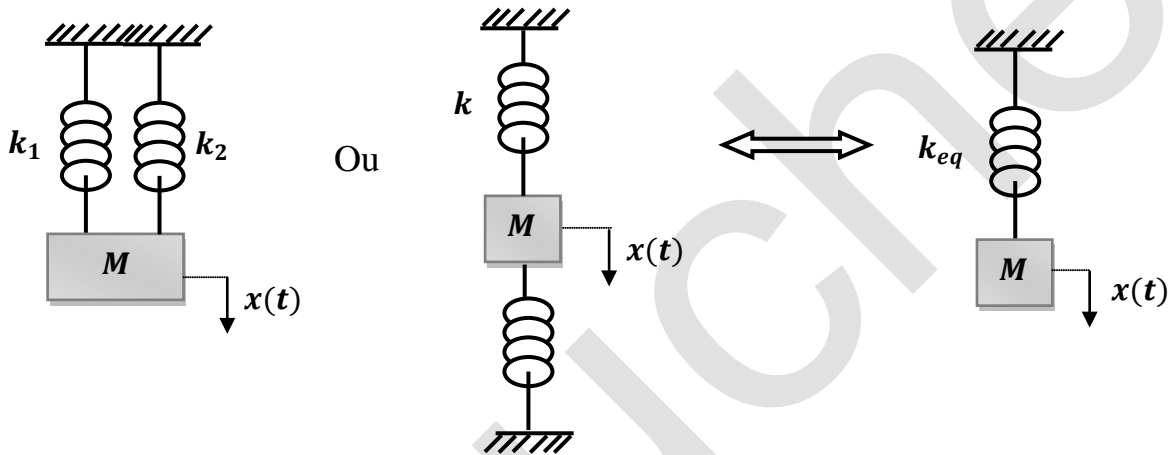
$$\Rightarrow T = \int_0^l \frac{1}{2} \left(\frac{m}{l} dy \right) \cdot \left(\frac{y}{l} \dot{x}(t) \right)^2$$

$$T = \int_0^l \frac{1}{2} \frac{m}{l^3} \dot{x}(t)^2 y^2 dy = \frac{1}{2} \frac{m}{l^3} \dot{x}(t)^2 \cdot \frac{y^3}{3} \Big|_0^l$$

$$T = \frac{1}{2} \left(\frac{m}{3} \right) \dot{x}(t)^2 \Leftrightarrow \frac{1}{2} m_{eq} \dot{x}(t)^2 \Rightarrow m_{eq} = \frac{m}{3}$$

I.5.2 Ressorts équivalents : On a 3cas :

1^{er} cas : Ressorts en parallèles (en oppositions) :



L'élongation de chaque ressort est égale à $x(t)$ donc : $M \cdot g = (k_1 + k_2)x = k_{eq} \cdot x \Rightarrow k_{eq} = k_1 + k_2$

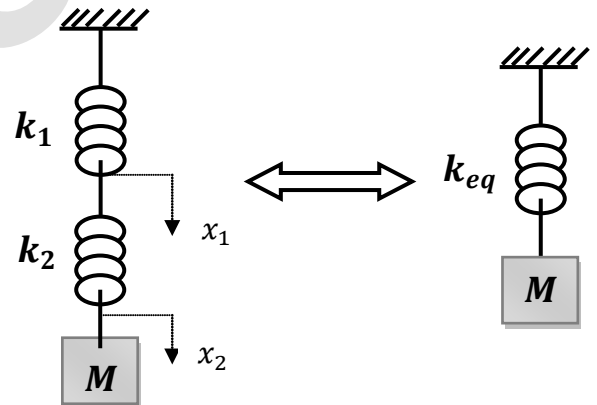
2^{ème} cas : Ressorts en séries :

Soit x_1 : l'élongation du ressort k_1 tel que : $M \cdot g = k_1 x_1$

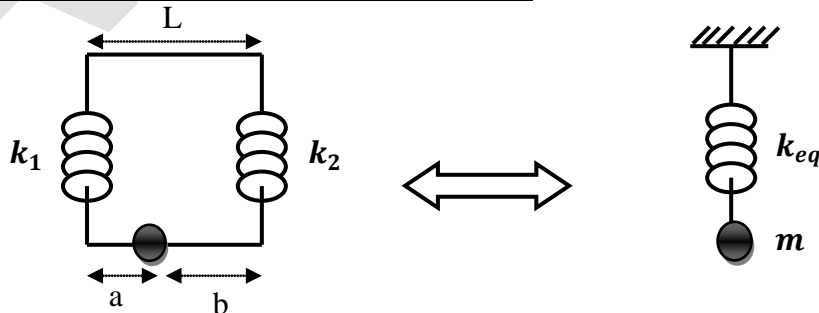
Soit x_2 : l'élongation du ressort k_2 tel que : $M \cdot g = k_2 x_2$

$$\Rightarrow x = x_1 + x_2 = M \cdot g \left(\frac{1}{k_1} + \frac{1}{k_2} \right)$$

$$\frac{1}{k_{eq}} = \frac{1}{k_1} + \frac{1}{k_2} \Rightarrow k_{eq} = \frac{k_1 k_2}{k_1 + k_2}$$



3^{ème} cas : Barre liée à 02 ressorts (Distance non négligeable)



$$k_{eq} = \frac{(a+b)^2}{\frac{a^2}{k_2} + \frac{b^2}{k_1}} \quad \text{Si } a=b, \text{ on aura : } k_{eq} = \frac{4k_1 k_2}{k_1 + k_2}$$

I.6 Analogie entre le système mécanique " Masse-ressort" et le système électrique "L-C".

Système mécanique	Système électrique
Déplacement : $x(t)$	Charge électrique $q(t)$
Vitesse : $\dot{x}(t)$	Courant électrique $i = \frac{dq}{dt}$
Accélération : \ddot{x}	Variation du courant : \dot{q}
Masse : m	Inductance, bobine, self : L
Ressort k	Inverse de la capacité $1/C$
Force de rappel : $k x$	d.d.p entre les bornes d'in condensateur : $\frac{q}{C}$
Force d'inertie : $m\ddot{x}$	d.d.p entre les bornes de la bobine : $L \dot{q}$
Energie potentielle : $\frac{1}{2} k x^2$	Energie électrique : $\frac{1}{2C} q^2$
Energie cinétique : $\frac{1}{2} m\dot{x}^2$	Energie magnétique : $\frac{1}{2} L\dot{q}^2$

 **Points clefs**

Oscillations libres non amorties

1. Pendule élastique vertical(m, k, x):

$$\ddot{x} + \omega_0^2 x = 0 \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} x(t) = A \cos(\omega_0 t + \varphi) \text{ avec} \\ \left[\begin{array}{l} \omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}} \text{ (pulsation propre)} \\ T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0} = 2\pi \sqrt{\frac{m}{k}} \end{array} \right. \end{array} \right.$$

2. Pendule pesant simple (m, l, θ):

$$\ddot{\theta} + \omega_0^2 \theta = 0 \Leftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \theta(t) = A \cos(\omega_0 t + \varphi) \text{ avec} \\ \left[\begin{array}{l} \omega_0 = \sqrt{\frac{g}{l}} \text{ (pulsation propre)} \\ T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0} = 2\pi \sqrt{\frac{l}{g}} \end{array} \right. \end{array} \right.$$

- L'équation de Lagrange pour un mouvement unidimensionnel $x : \frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{x}} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial x} \right) = 0$;
- L'équation de Lagrange pour un mouvement rotationnel $\theta : \frac{d}{dt} \left(\frac{\partial L}{\partial \dot{\theta}} \right) - \left(\frac{\partial L}{\partial \theta} \right) = 0$;
- L'énergie mécanique se conserve : $T + U = \text{Constante}$;
- Masse équivalente (Cas où la masse m du ressort n'est pas négligeable) : $m_{eq} = \frac{m}{3}$.
- Ressorts équivalents :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Ressorts } k_1, k_2, \dots, k_n \text{ en parallèles: } k_{eq} = k_1 + k_2 + \dots + k_n \\ \text{Ressorts } k_1, k_2, \dots, k_n \text{ en série : } \frac{1}{k_{eq}} = \frac{1}{k_1} + \frac{1}{k_2} + \dots + \frac{1}{k_n}. \\ \text{Barre liée à 02 ressorts (Distance non négligeable): } k_{eq} = \frac{(a+b)^2}{\frac{a^2}{k_2} + \frac{b^2}{k_1}} \end{array} \right.$$